

v i c t i m i s a t i o n

D U 9 S E P T E M B R E A U 1 4 O C T O B R E 2 0 0 0
WAITING FOR SOMETHING TO HAPPEN
I W O N A M A J D A N

À l'entrée, un bloc de ciment avec une requête amoureuse. On doit le fouler du pied pour entrer. Une photo d'Iwona, découpée en bandes, nous accueille avec un sourire forcé. Ce sourire est-il là pour accueillir les visiteurs ? Je ne suis vraiment pas sûr que ça marche. Déjà que ce portique rebute les gens, ce n'était pas nécessaire d'en rajouter.

Et elle se plaint du peu de visiteurs. Faudrait pas s'étonner. Le premier samedi, ils étaient reçus par des imprécations. Le deuxième, ils pensaient la voir, et elle n'était pas là. En général, ils pensent que nous sommes en montage, et nous disent qu'ils reviendront quand ce sera prêt. N'espérez rien, ce ne le sera jamais. C'est la vie.

Les messages sont plutôt contradictoires. Nous sommes constamment attirés et repoussés, dans un grand jeu sur les affres du désir. Le chou, si beau lors de l'ouverture, commence à puer intolérablement.



At the entrance, there's a cement block inscribed with a demand for love. One must step on it to enter. Then there's her photograph with a forced smile, sliced in strips. Is this smile supposed to bring visitors in ? I'm really not sure it works. Already, the portico turns people off, there's no need to add on to it.

And then she complains about the lack of visitors. No wonder. The first Saturday, they were 'welcomed' by screams. The second, they thought she would be there, but she was not. Usually, they think we're putting up a show, and say they'll be back. Don't wait for it, it will never be ready. Such is life.

The messages are rather contradictory. We are constantly excited and then turned off, in a big game on the throes of desire. The cabbage, so gorgeous on opening day, has started to stink unbearably.